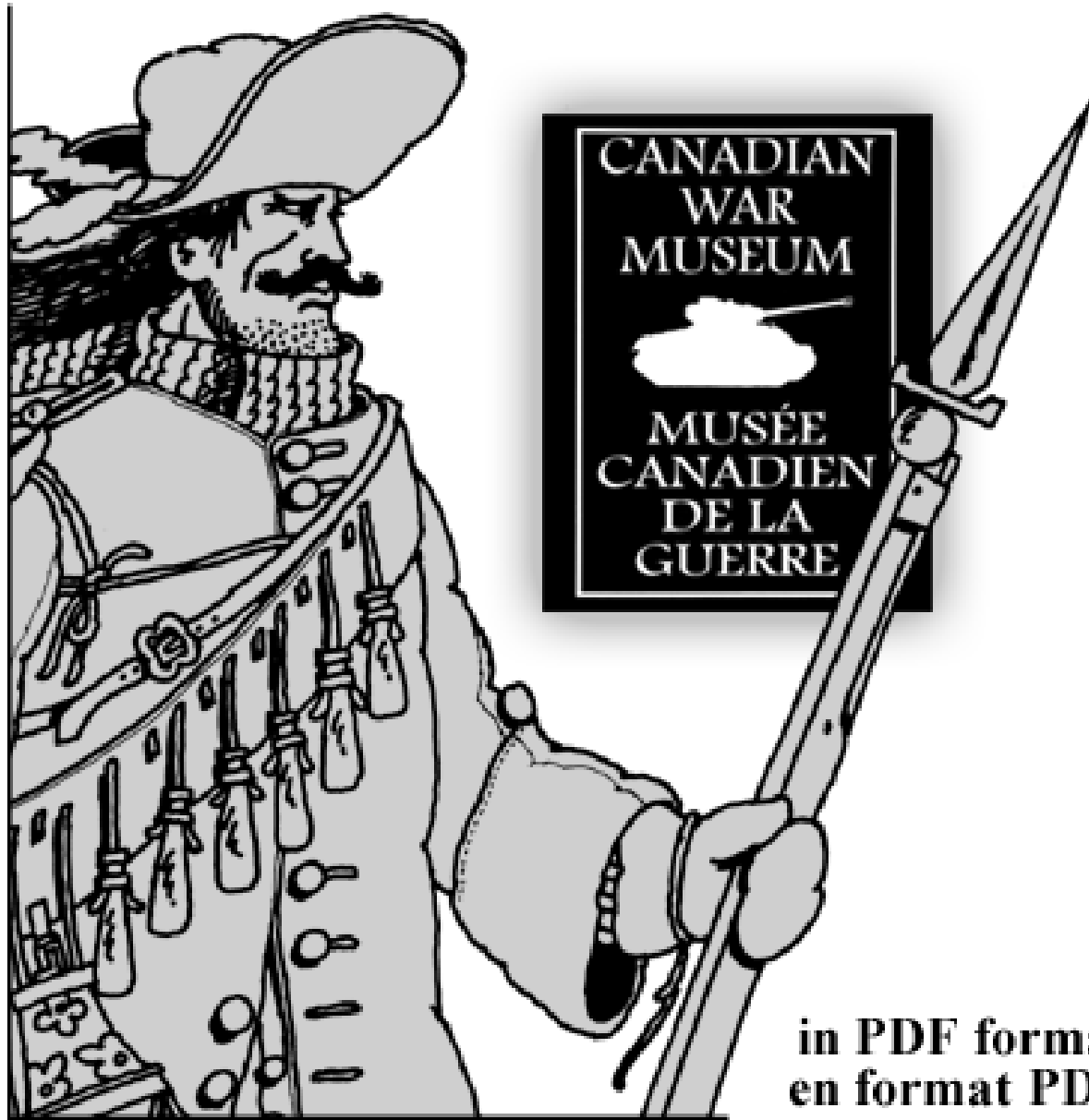


Colouring Book

Livre à colorier



**in PDF format.
en format PDF.**

IROQUOIS WARRIOR

This Iroquois warrior is wearing only the lightest of clothing, so that he can freely run and fight in the gloom of the forest. From 1650 to 1780, the tribes of the Iroquois Confederacy were a powerful force in eastern North America.

*Breechclout: red
Moccasins: brown
War-paint: bright red and black*

GUERRIER IROQUOIS

Ce guerrier iroquois porte le moins de vêtements possible, afin d'avoir toute liberté de mouvement pour courir et se battre dans l'ombre de la forêt. Les tribus de la Confédération iroquoise constituaient, entre 1650 et 1780, une puissance dans l'est de l'Amérique du Nord.

*Bande-culotte rouge
Mocassins bruns
Peinture de guerre rouge vif et noire*



PRIVATE, CARIGNAN-SALIÈRES REGIMENT

This French soldier is a member of the first regular army regiment to be sent to Canada in the seventeenth century. He is equipped for a long winter march against villages of the Mohawks, who are part of the Iroquois Confederacy. His matchlock musket is slow to load and hard to fire in rainy weather, and he is not trained for the forest warfare of North America. But he and his comrades, because of their endurance and toughness, have earned the respect of the Mohawks.

Hat: Black with yellow and light blue ribbons

Uniform: brown with blue cuffs and yellow and light blue shoulder ribbons.

Shoes and Leggings: Light brown.

SOLDAT DU RÉGIMENT DE CARIGNAN-SALIERES

Ce soldat français est membre du premier régiment de troupes régulières à être envoyé au Canada au XVIIe siècle. Il est équipé pour partir, en plein hiver, en expédition contre les Agniers, une des tribus de la Confédération iroquoise. Il dispose d'un mousquet à mèche, difficile à charger et à utiliser en période de temps humide. De plus, il n'est pas préparé à faire la guerre dans les forêts d'Amérique du Nord. Toutefois, ses camarades et lui gagneront le respect des Agniers pour leur endurance et leur robustesse.

Chapeau : noir avec des rubans jaunes et bleus clairs

Uniforme : brun avec les manchettes bleues et des rubans jaunes et bleus clairs à l'épaule

Chaussures et jambières : Brun clair



MADELEINE DE VERCHÈRES

In 1692, at the age of fourteen, this brave and resourceful girl took over the defence of the settlement she lived in near Montréal. Iroquois warriors had surprised the settlers working in the fields and captured many of them. Barely escaping to the safety of the log stockade, Madeleine armed the women and children with muskets. She also fired the fort's only cannon to drive off the Indians and alert neighbouring settlements along the St. Lawrence. She and her people were rescued the next day by a strong party of French militia from Montréal. Later, the Governor of New France honoured her for her heroism.

*Clothes: blue, brown and grey
Hair: dark brown*

MADELEINE DE VERCHÈRES

En 1692, cette brave et débrouillarde jeune fille, âgée de quatorze ans, défendit l'établissement où elle vivait près de Montréal. Des guerriers iroquois avaient surpris les colons qui travaillaient aux champs et en avaient capturé un grand nombre. Après avoir réussi de justesse à se réfugier derrière la palissade en rondins, Madeleine arma les femmes et les enfants de mousquets et fit feu avec l'unique canon du fort pour repousser les Amérindiens et alerter les établissements voisins situés le long du Saint-Laurent. Le lendemain, un fort détachement de la milice française, parti de Montréal et vint à leur rescousse. Le gouverneur de la Nouvelle-France rendit plus tard hommage à son héroïsme.

*Vêtements bleu, brun et gris
Cheveux brun foncé*



FUSILIER, COMPAGNIES FRANCHES DE LA MARINE

This soldier belongs to Canada's first armed force, which was raised by the French Navy to defend France's North American colonies. By the end of the seventeenth century, most of the officers and all of the soldiers were Canadians. They were skilled fighters against the Iroquois and the English in the hit-and-run battles of eighteenth-century forest warfare. The fusilier's uniform was made of heavy, warm wool, but for fighting in the forest he added many Indian items. Sometimes he even wore much the same kind of buckskin clothing as his Huron or Algonquin allies. He was an excellent shot with his smoothbore flintlock musket.

Uniform: hat, black; coat, greyish white with blue cuffs and lining; breeches and waistcoat, blue; belts, reddish brown



FUSILIER DES COMPAGNIES FRANCHES DE LA MARINE

Ce soldat appartient à la première force armée du Canada recrutée par la Marine française pour défendre les colonies françaises en Amérique du Nord. À la fin du XVII^e siècle, la plupart des officiers et tous les soldats étaient canadiens. Ils participèrent avec beaucoup d'habileté aux raids lancés en forêt contre les Iroquois et les Britanniques. L'uniforme du fusilier était en laine épaisse et chaude et, lorsqu'il se battait dans les bois, il y ajoutait de nombreux accessoires empruntés aux Amérindiens. Il portait même, parfois, un vêtement en peau de daim semblable à celui de ses alliés hurons ou algonquins. Il se servait avec beaucoup d'adresse de son fusil à pierre.

Uniforme : chapeau noir ; manteau gris-blanc avec parements et doublure bleus ; culotte et veste bleues ceinture et courroies marron

QUEBEC INVASION MILITIA

In 1775, in the first major campaign of the American Revolution, American rebels invaded Canada and tried to take Quebec. The small British force inside the old city was aided by citizens who belonged to the Quebec militia, which consisted of two companies, one French-speaking and the other English. When the Americans attacked at night on New Year's Eve, the militiamen wore heavy blanket-coats against the cold as they fought the American troops in the streets and finally defeated them. The American revolutionaries had failed to recruit French Canada in their war against the British.

*Coats: green with white collar, cuffs and lapels
Waistcoats, breeches and hose: light brown
Fur cap: brown with red cloth top*



LA MILICE DE QUÉBEC PENDANT L'INVASION

En 1775, les rebelles américains envahirent le Canada et tentèrent de prendre Québec au cours de la première importante campagne de la Révolution américaine. La petite armée britannique reçut l'aide des habitants de la vieille ville qui appartenaient à la milice de Québec et étaient regroupés en deux compagnies, l'une composée d'anglophones et l'autre de francophones. Lorsque les Américains attaquèrent de nuit, la veille du Jour de l'an, les miliciens, vêtus de gros manteaux pour se protéger du froid, les affrontèrent dans les rues et réussirent à les vaincre. Les révolutionnaires américains n'étaient pas parvenus à rallier le Canada français et à le faire participer à leur guerre contre les Britanniques.

*Manteaux : vert avec les collets, les manchettes et les rebords blancs
Vestes, culottes et bas bruns clairs
Bonnet de fourrure brun avec calotte rouge*

GENERAL BROCK'S COAT

In October 1812, American troops crossed the Niagara River to try to conquer Canada. Major General Isaac Brock, in charge of the defence, here leads British and Canadian soldiers in an attack up Queenston Heights to repel the invaders. In the midst of the charge, an American soldier spotted Brock's tall figure and killed him with a single musket ball. But Brock's personal courage and his energy in organizing the defences of Canada inspired the British and Canadian troops and their Indian allies to win the Battle of Queenston Heights. They continued to fight so well during the rest of the War of 1812 that the Americans failed in their attempt to conquer Canada.

The coat General Brock wore at Queenston Heights is on display at the Canadian War Museum in Ottawa.

Brock's coat: red, with blue cuffs, collar and lapels; buttons and lace, gold; skirt lining, white; sash, alternating lines of white, red and green
Brock: hat, black; coat, red; pants, white; boots, black
Soldier: hat, black with brass badge; coat, red with green cuffs and collar; belts, white; pants, grey; shoes, black

HABIT DU GÉNÉRAL BROCK

En octobre 1812, les troupes américaines parties à la conquête du Canada traversèrent la rivière Niagara. Ici, le major général Isaac Brock, chargé de la défense, conduit les soldats britanniques et canadiens à l'attaque des hauteurs de Queenston pour repousser les envahisseurs. Au milieu de la charge, un Américain, ayant repéré la haute silhouette de Brock, le tua d'un seul coup de fusil. Mais, galvanisés par le courage dont Brock avait fait preuve et par l'énergie qu'il avait manifestée dans l'organisation de la défense du Canada, les troupes britanniques et canadiennes et leurs alliés amérindiens remportèrent la bataille. Ils combattirent si bien jusqu'à la fin de la guerre de 1812 qu'ils empêchèrent les Américains de conquérir le Canada.

L'habit porté par le général Brock à Queenston est exposé au Musée canadien de la guerre à Ottawa.

Habit du général Brock rouge, à parements, col et revers bleus; boutons et gallons or; doublure des basques blanche; ceinture fléchée alternativement blanc, rouge et vert
Le général: chapeau noir; habit rouge; pantalon blanc; bottes noires
Le soldat: chapeau noir avec plaque dorée; habit rouge à parements et col verts; courroies blanches; pantalon gris; chaussures noires



HMS SAINT LAWRENCE

In 1814, to keep control of Lake Ontario, Britain's Royal Navy had Canadian workers at Kingston build its biggest ship. His Majesty's Ship *Saint Lawrence* carried 112 guns and 700 crew, and stood twenty storeys high. The American fleet hesitated before risking a battle with such a large ship, and the War of 1812 ended with the *Saint Lawrence* never having fired a shot. After the war it became a floating wharf for a brewery near Kingston and finally sank from neglect.

Sails: white; masts, dark brown

Hull: black with yellow stripe along line of gun ports

Flag: red, with red, white and blue Union Jack in the corner

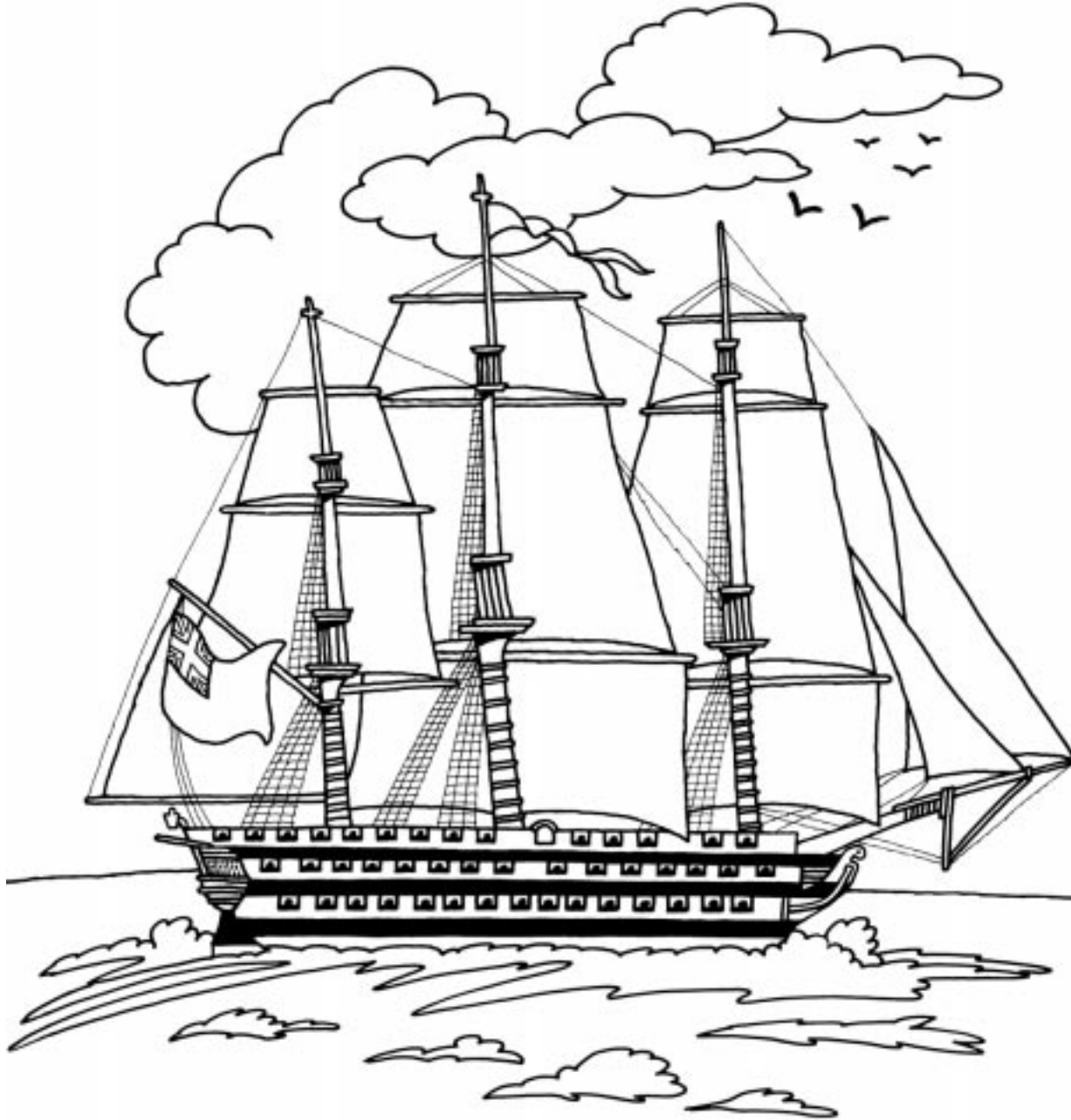
LE HMS SAINT LAWRENCE

En 1814, la *Royal Navy* britannique, qui tenait à garder le contrôle du lac Ontario, se fit construire par des ouvriers canadiens, à Kingston, le plus gros navire lui ayant jamais appartenu. Le *HMS Saint Lawrence*, qui transportait 112 canons et 700 hommes d'équipage, avait la hauteur d'un immeuble de vingt étages. La flotte américaine hésita avant de courir le risque d'affronter un navire aussi imposant, la guerre de 1812 se termina donc sans que le *Saint Lawrence* eut tiré un seul coup. Après la guerre, le bâtiment fut transformé en quai flottant pour une brasserie située près de Kingston, et il finit par couler à cause du manque de soins.

Voiles blanches ; mâts brun foncé

Coque noire avec bande jaune le long des sabords

Pavillon rouge avec petit drapeau britannique rouge, blanc et bleu au coin



1812 NAVAL GUNNER

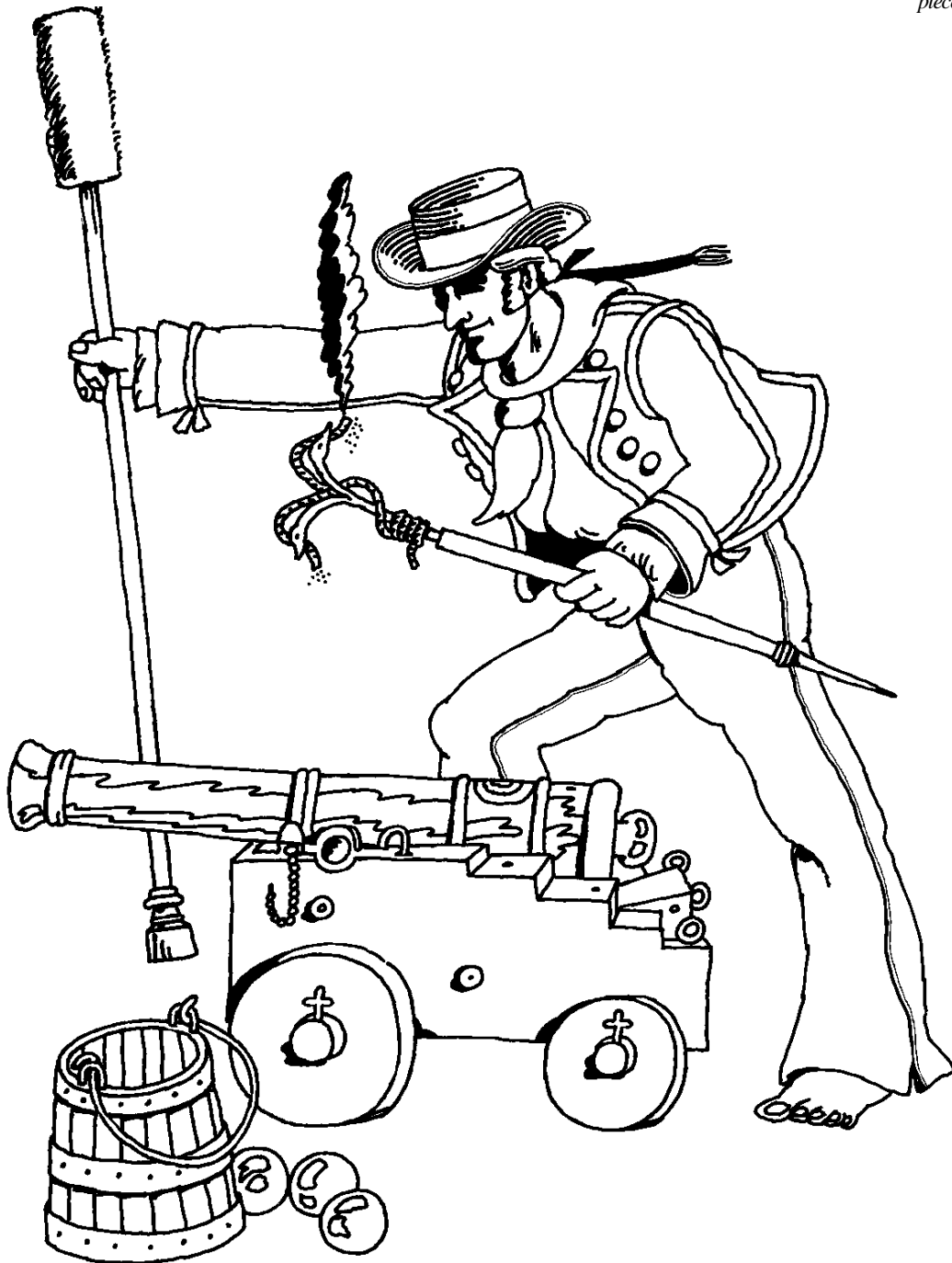
This Royal Navy gunner on Lake Ontario in the War of 1812 is about to fire his gun aboard a ship of Sir James Yeo's squadron. Canadian sailors helped the British to ready their ships for battle against the Americans. They were learning their trade from the experienced British sailors, who were called Jack Tars after the black tar used on the ships ropes they handled. This sailor is barefooted, for surer footing in the rigging, and he wears a painted canvas hat for protection against the weather and sun. Jack Tar's hat is known as a tarpot!

*Sailor: jacket, dark blue with white trim; pants, white; hat and scarf, black
Gun: barrel, black; wheels and all other wooden pieces, red; iron fittings, black*

CANONNIER DE LA MARINE, EN 1812

Ce canonier de la Royal Navy s'apprête à tirer à bord d'un navire de l'escadrille de sir James Yeo, sur le lac Ontario, au cours de la guerre de 1812. Les marins canadiens aidaient les Britanniques à préparer leurs navires en vue de la bataille contre les Américains. Ils avaient d'ailleurs appris leur métier auprès de marins britanniques chevronnés. Ce marin est nu-pieds, ce qui lui permet de se déplacer avec plus de sûreté dans le gréement; son chapeau de toile peinte le protège du soleil et des intempéries.

*Marin : veston bleu foncé avec garniture blanche ; pantalon blanc ;
chapeau et écharpe noirs
Canon : tube noir ; roues et toutes les autres pièces en bois rouges ;
pièces en fer noires*



A SAILOR OF 1880

In Queen Victoria's time, Canada's coasts were protected by the steamships of the Royal Navy, which cruised all the oceans of the world. Its sailors were better trained and healthier than the men who served in the days of sailing ships. This sailor is ready to man his "quick-firing" gun, which fired many times faster than the previous muzzle-loading ship's gun.

Uniform : dark blue, with red markings

Hat : straw, with black ribbon

Gun : barrel, brass ; other parts, black

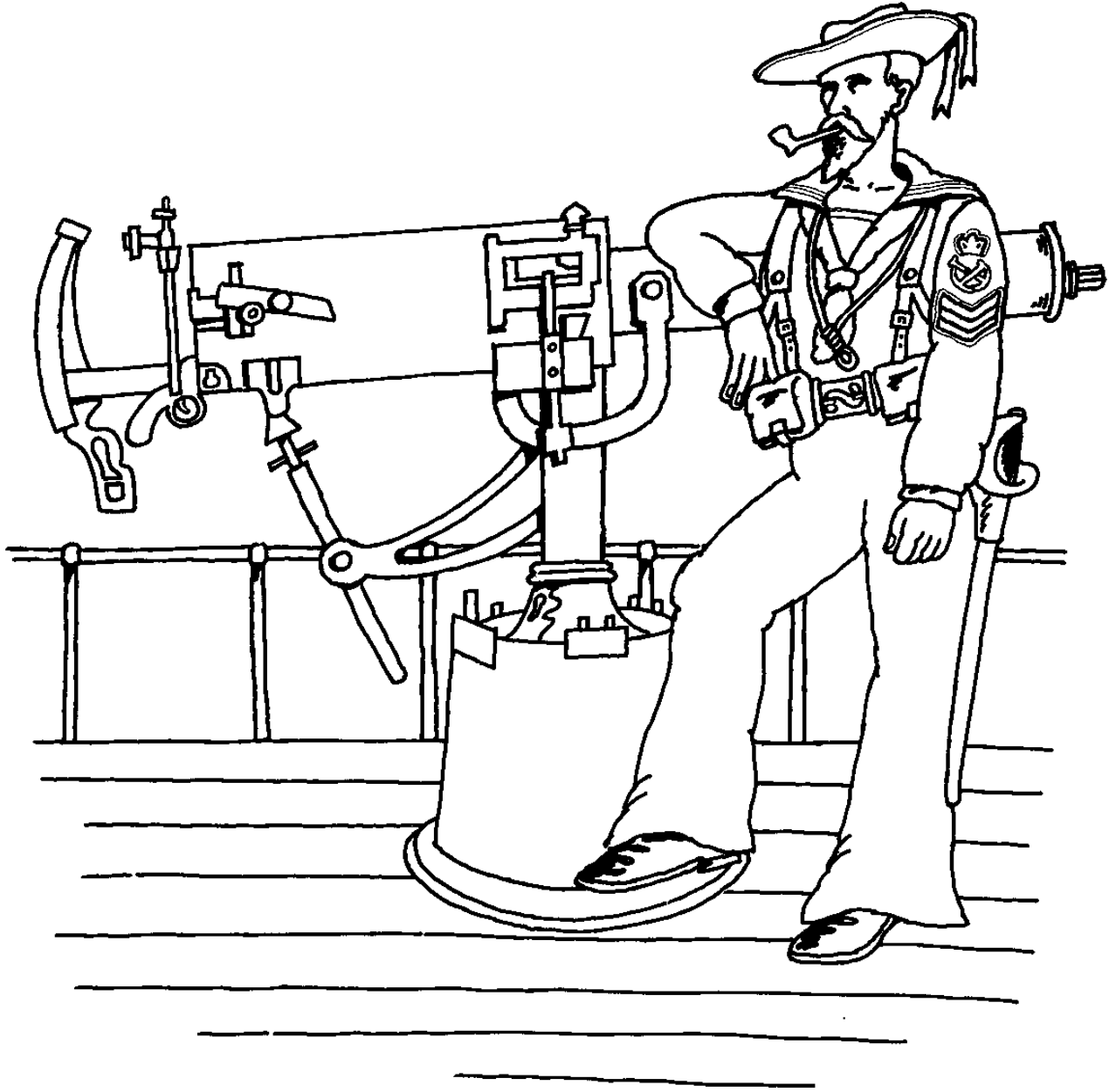
UN MARIN, EN 1880

À l'époque de la reine Victoria, les côtes canadiennes étaient protégées par les navires à vapeur de la Royal Navy qui sillonnaient toutes les mers du monde. Ses marins étaient mieux entraînés et en meilleur santé que ceux qui avaient servi à l'époque des navires à voiles. Ce marin est prêt à se servir de son canon « à tir rapide » dont la cadence de tir était beaucoup plus rapide que celle des anciens canons à chargement par la bouche.

Uniforme bleu foncé insignes rouges

Chapeau jaune paille avec ruban noir

Canon : tube doré, autres pièces noires



THE GATLING GUN

The machine gun was first used by Canadian troops in 1885, when a salesman for an American gun company took a Gatling gun to the Northwest Campaign. It was used at the battles at Cut Knife Creek and Batoche, contributing to the defeat of the followers of Louis Riel. While earlier guns shot only one shell at a time, the Gatling gun fired as fast as the crank was turned, one barrel firing after another.

Soldier: uniform and pillbox hat, dark blue with red collar and shoulder straps.

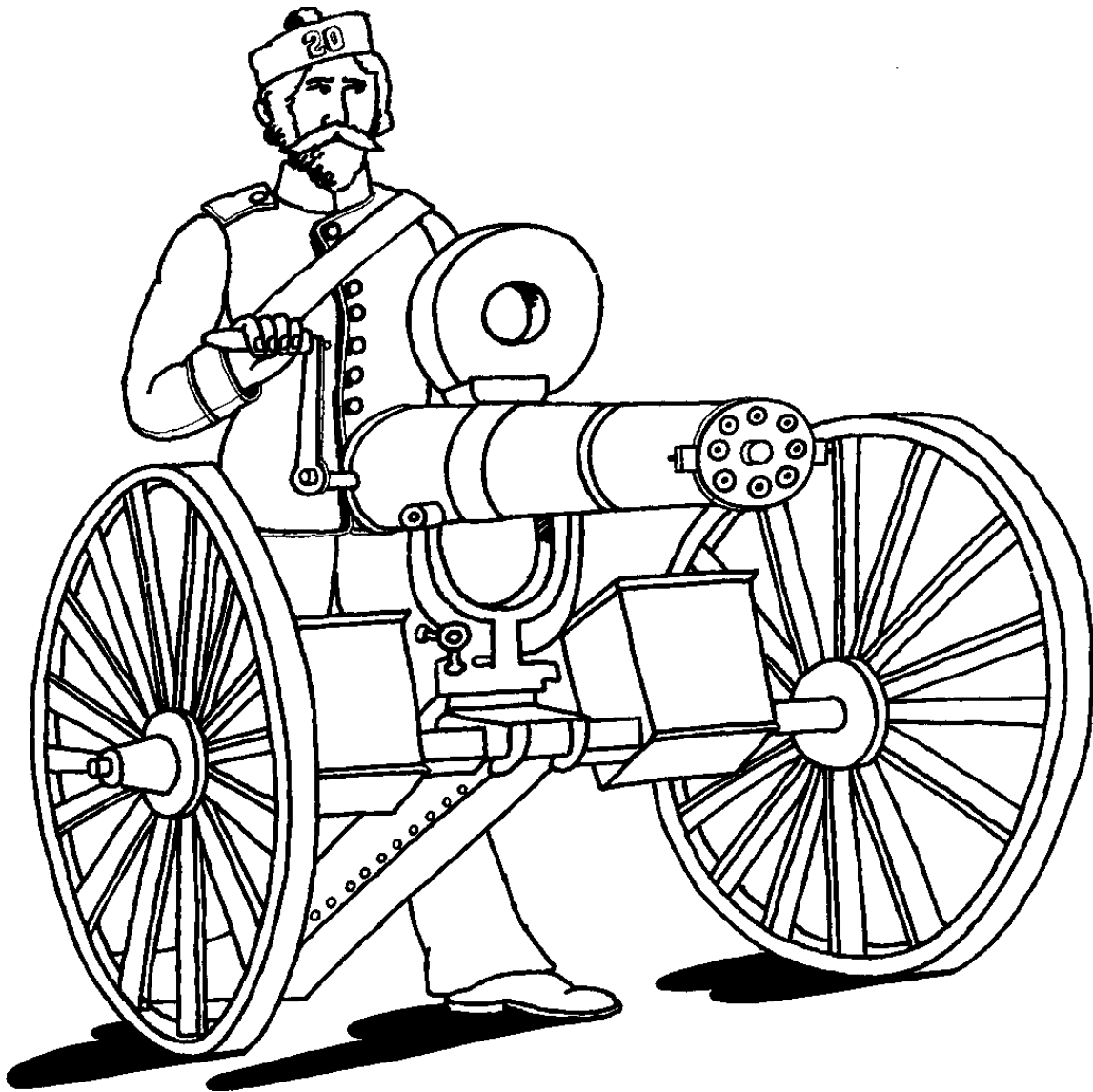
Gatling gun: barrel and metal work, brass; carriage, grey

LA MITRAILLEUSE GATLING

La mitrailleuse fut utilisée pour la première fois par les troupes canadiennes, en 1885, lorsque le représentant d'une armurerie américaine introduisit une mitrailleuse Gatling pendant la campagne du Nord-Ouest. On l'utilisa dans les batailles de Cut Knife Creek et de Batoche ce qui contribua à la défaite des partisans de Louis Riel. Jusque-là, les fusils ne pouvaient tirer qu'un coup à la fois, mais la mitrailleuse Gatling tirait un tube après l'autre à la vitesse de rotation de la manivelle.

Soldat : uniforme et toque bleu foncé avec le collet et les bandoulières rouges

Mitrailleuse Gatling : canon et pièces dorés ; affût gris



BOER WAR TROOPER

From 1899 to 1902 Britain fought a war in southern Africa against a group of Dutch-speaking settlers, the Boers. Canada sent soldiers to fight alongside the British army, even though not all Canadians thought that they should go. The Canadians proved to be tough and heroic, and especially good on horseback. This trooper is dressed for fighting on horseback in the hot grasslands.

Uniform: tan, with red stripes, and brass buckles and buttons

Hat: greyish brown; band, light brown

Belts: dark brown

Boots: black

Shoulder bag: white

CAVALIER DE LA GUERRE DES BOERS

De 1899 à 1902, les Britanniques livrèrent, en Afrique du Sud, une guerre à un groupe de colons de langue néerlandaise, les Boers. Le Canada envoya un contingent combattre avec l'armée britannique, même si cette mesure ne ralliait pas tous les Canadiens. Les soldats canadiens se révélèrent endurants et héroïques, et firent d'excellents cavaliers. Celui-ci est fin prêt pour le combat à cheval dans les chaudes prairies.

Uniforme brun clair avec galons rouges ; boucles et boutons dorés

Chapeau brun-gris à bande brun clair

Céinture et courroies brun foncé

Bottes noires

Sac en bandoulière blanc



PRUSSIAN HELMET OF 1914

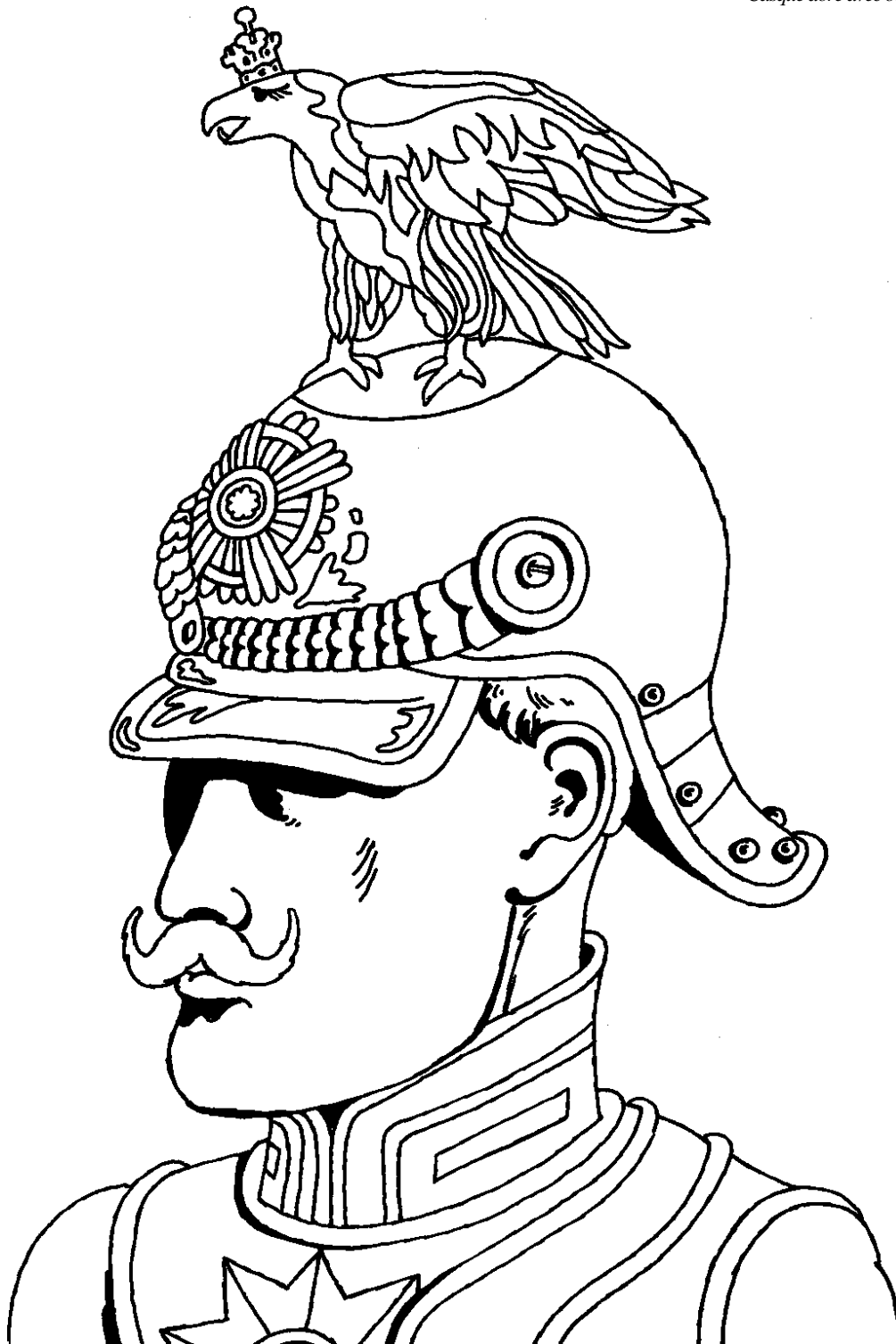
In 1914 the great nations of Europe were building up their armies, getting ready for war. Military parades were held in Berlin, Vienna, Paris, London and Moscow. The soldiers wore beautiful, old-fashioned uniforms. This winged helmet is part of a Prussian uniform.

Helmet: brass, with silver decorations

CASQUE PRUSSIEN DE 1914

En 1914, les grandes nations d'Europe, se préparant à la guerre, affermissaient leurs forces militaires. On organisait de magnifiques défilés militaires à Berlin, Vienne, Paris, Londres et Moscou. Les soldats portaient de beaux uniformes d'époque. Ce casque ailé faisait partie d'un uniforme prussien.

Casque doré avec ornements argentés



CANADIAN SOLDIER OF THE FIRST WORLD WAR

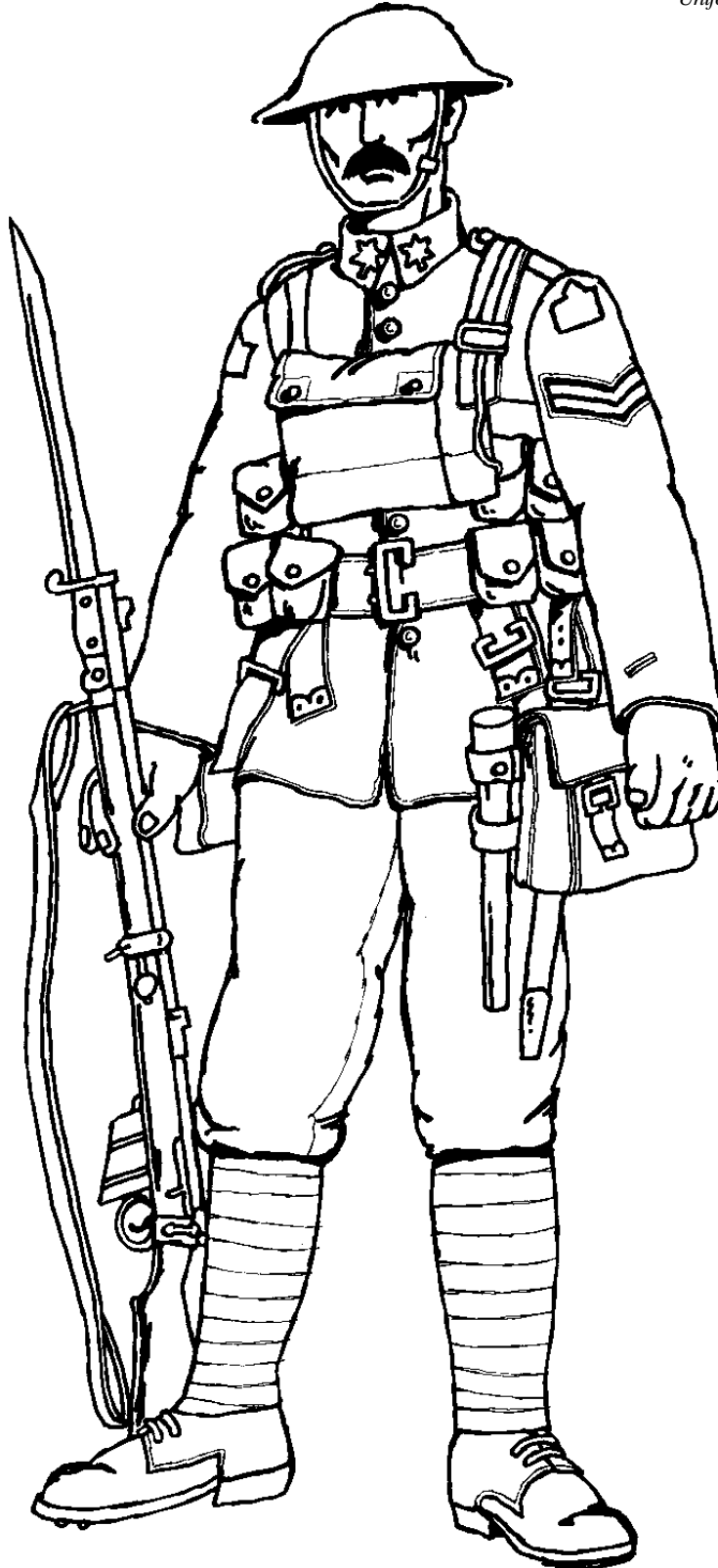
Canadians fought side-by-side with Britain from 1914 to 1918, this time against Germany. The war was mostly fought in muddy trenches in France and Belgium and, again, Canadians became known for their courage. Over 60 000 were killed in great battles that often captured only a few metres of ground.

Uniform: khaki; buckles and buttons, brass
Equipment: tan

SOLDAT CANADIEN DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Les Canadiens combattirent à nouveau aux côtés de la Grande-Bretagne en 1914-1918, mais contre l'Allemagne cette fois. Dans cette guerre qui se passa surtout dans les tranchées boueuses de France et de Belgique, les Canadiens se signalèrent encore par leur bravoure. Plus de 60 000 d'entre eux furent tués dans de grandes batailles à l'issue desquelles on n'avait souvent conquis que quelques mètres de terrain.

Uniforme kaki ; boucles et boutons dorés
Équipement brun clair



FIRST WORLD WAR ARTILLERY

Located behind the lines of both Allied and German trenches from 1914 to 1918, thousands of artillery pieces saturated enemy positions with exploding shells. So many guns were fired that water flows were disrupted, turning the battlefields into muddy wastelands where nothing was left standing. Here, Canadian soldiers fire the 18-pounder, quick-firing gun, named after the weight of its shells.

Uniforms: men, khaki; officer, brown

Belts: light brown

Gun: dark green, with a black barrel

ARTILLERIE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Situées derrière les tranchées alliées et allemandes, entre 1914 et 1918, des milliers de pièces d'artillerie écrasaient les positions ennemies sous les obus explosifs. Les tirs étaient si intenses qu'ils transformaient les champs de bataille en bourbiers ou tout était détruit. Ici, des soldats canadiens tirent un canon de 18 livres à tir rapide ; "18 livres" représente le poids de l'obus.

Uniformes : soldats, kaki; officier, brun

Courroies brun clair

Canon vert foncé avec tube noir



NURSING SISTER OF THE FIRST WORLD WAR

Canadian soldiers who were wounded or struck down by poison gas were cared for by the brave women who were known as Nursing Sisters. In terrible conditions, and in dangerous places, they continued to save the soldiers' lives. Over forty of the nurses were killed in the war.

*Uniform: bright blue, with white apron, collar and cuffs; buttons, brass
Veil: white*

INFIRMIÈRE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Les soldats canadiens blessés ou asphyxiés par les gaz toxiques recouvraient la santé grâce aux soins dispensés par de courageuses infirmières. Celles-ci se dévouèrent, malgré le danger et dans des conditions terribles, pour sauver la vie des soldats. Plus de quarante infirmières moururent au cours de cette guerre.

*Uniforme bleu clair avec tablier, col et parements blancs ; boutons dorés
Voile blanc*



THE ROYAL FLYING CORPS

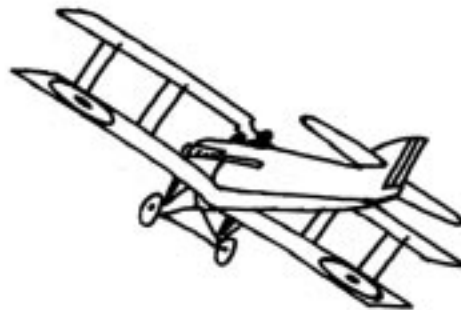
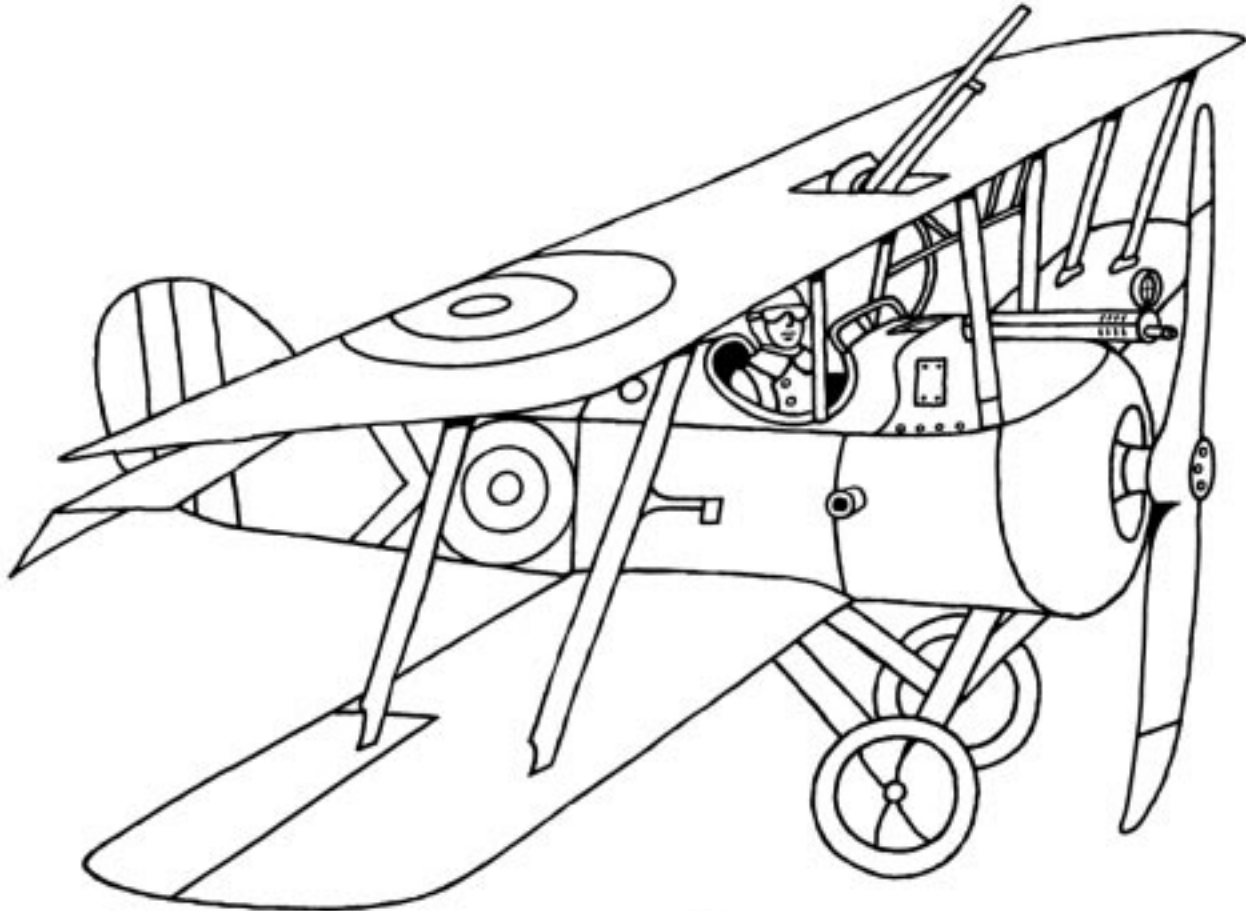
The tiny, lightly-made airplanes of the Royal Flying Corps fought high over the trenches of the First World War against German fighter aircraft. There were no parachutes, and once an aircraft was shot down the pilot usually died. Canadians like Billy Bishop and Ray Collishaw were among the best fighter pilots of the First World War. They shot down many enemy planes.

*Airplanes: fuselage and wings, olive drab; markings: red centre, white middle band, blue outer band; propellers, brown
Pilot's clothes: brown*

LE ROYAL FLYING CORPS

Au cours de la Première Guerre mondiale, les minuscules et légers avions du *Royal Flying Corps* s'opposèrent, très haut au-dessus des tranchées, aux avions de chasse allemands. Les parachutes n'existant pas, dès qu'un avion était abattu, le pilote n'avait presque aucune chance d'échapper à la mort. Des Canadiens, tels Billy Bishop et Ray Collishaw, comptèrent parmi les meilleurs pilotes de chasses de cette guerre, au cours de laquelle ils abattirent de nombreux avions ennemis.

*Avions : fuselage et ailes vert olive ; marques distinctives : centre rouge, bande médiane blanche, bande extérieure bleue ; hélices brunes
Vêtements du pilote bruns*



A CORVETTE OF THE SECOND WORLD WAR

Canada was at war again in 1939, and German submarines were threatening to cut off shipments of food and other goods to Britain. The Royal Canadian Navy escorted ships across the Atlantic and fought enemy submarines. Canada built over 100 sturdy little corvettes, designed after a whale-hunting boat. They steamed through storms and rough seas to get the convoys safely to Britain. Young Canadians manned them, and said the little ships were so bouncy they would "roll in a heavy dew"!

Ship: hull, mixed white and light blue; maple leaf on funnel, green;

numbers, black

Flag: red cross on white background, with Union Jack in the corner

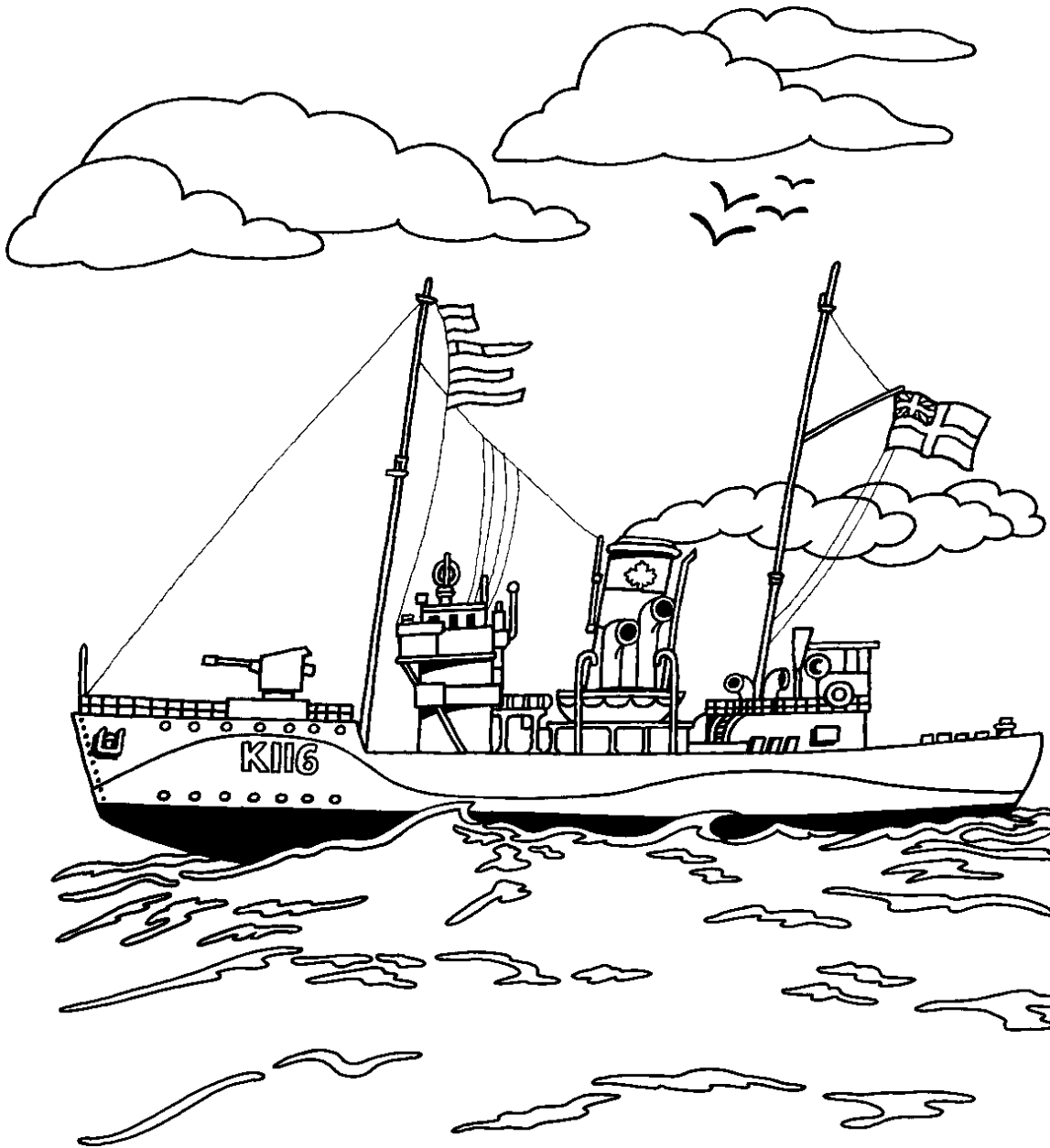
UNE CORVETTE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

En 1939, le Canada était de nouveau en guerre et les sous-marins allemands constituaient une menace pour les bateaux de ravitaillement à destination de la Grande-Bretagne. La Marine royale du Canada assurait une escorte aux navires traversant l'Atlantique et pour lutter contre les sous-marins. Le Canada construisit plus de 100 petites corvettes robustes, sur le modèle d'une baleinière. Fonçant à toute vapeur dans la tempête et sur la mer houleuse, elles conduisaient les convois en toute sécurité jusqu'en Grande-Bretagne. Les jeunes Canadiens qui formaient l'équipage disaient que ces petits navires étaient si vifs qu'ils auraient pu "flotter sur la rosée".

Navire : coque bleu clair et blanc ; feuille d'érable verte sur la cheminée ;

chiffres noirs

Pavillon : croix rouge sur fond blanc, avec drapeau britannique dans un coin



LANCASTER BOMBER AND SEXTON VEHICLE

In the Second World War, great four-engined heavy bombers like the Lancaster carried bombs to be dropped on enemy factories and cities. Although they flew from Britain at night, many were shot down. While being shot at, their brave crews had to hold the plane steady so that the bombs could be dropped accurately on the targets.

Soldiers in the Second World War did not have to huddle for years in trenches as had happened in the First World War. The fighting was far-ranging and the troops were much more mobile. The Sexton was a self-propelled artillery piece offering armoured protection.

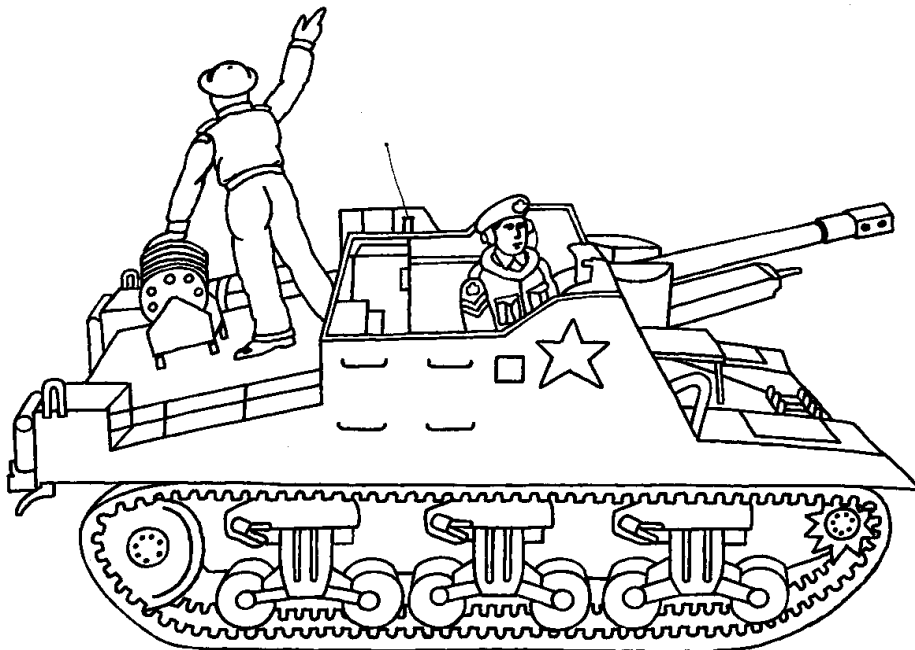
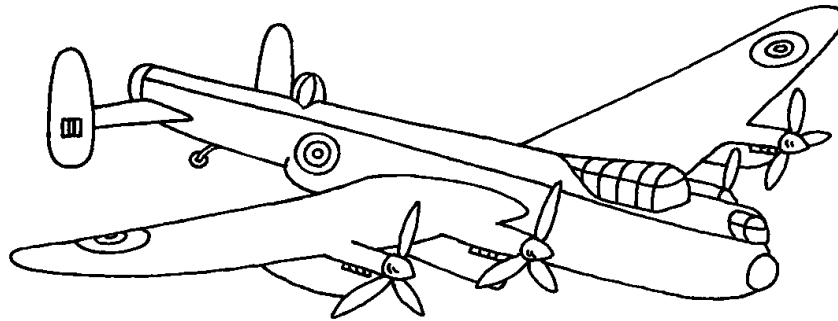
*Bomber: wings and fuselage, brown and green camouflage pattern on top, black below; markings, red, white and blue; lettering, white
Vehicle: body, brown; tracks and gun, black; star, white
Soldiers: uniforms, khaki; boots, black; badges, brass*

BOMBARDIER LANCASTER ET VÉHICULE SEXTON

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les grands bombardiers lourds à quatre moteurs comme le Lancaster allaient lâcher leurs bombes sur les usines et les villes ennemies. Même s'ils voyageaient de nuit au départ de la Grande-Bretagne, beaucoup furent abattus. Les courageux membres des équipages devaient, malgré les projectiles dirigés vers eux, maintenir la stabilité de leurs appareils pour que les bombes puissent toucher leur cible.

Les soldats de la Seconde Guerre mondiale n'eurent pas à s'entasser pendant des années dans les tranchées comme ceux de la Première Guerre mondiale. Les combats touchaient des zones étendues et les troupes étaient beaucoup plus mobiles. Le Sexton était une pièce d'artillerie auto-propulsée offrant de la protection blindée.

*Bombardier : ailes et fuselage, motif de camouflage brun et vert sur le dessus, noir au-dessous ; marques distinctives rouge, blanc et bleu ; lettres blanches
Véhicule : carrosserie brune ; chenilles et canon noirs étoile blanche
Soldats : uniformes kaki ; bottes noires ; insignes dorés*



CANADIAN PARATROOPER OF THE SECOND WORLD WAR

Many soldiers were trained to make surprise attacks by leaping from airplanes and floating down on parachutes behind enemy lines. Paratroopers had to be very tough and fit for their dangerous duty. They wore uniforms that were different from those of ordinary soldiers, and were proud of their special role.

Jacket and scarf: camouflage pattern of brown and green

Pants: khaki

Belts and pouches: tan

Helmet: green and brown camouflage; chin strap, black

Boots: brown

Parachutes: white or camouflage pattern

PARACHUTISTE CANADIEN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Un grand nombre de soldats furent entraînés à faire des attaques surprises en sautant en parachute derrière les lignes ennemies. Les parachutistes devaient être très endurants et bien entraînés pour leur mission dangereuse. Vêtus différemment des autres soldats, ils étaient fiers du rôle qu'ils avaient à jouer.

Vestes et écharpe, motif de camouflage brun et vert

Pantalons kaki

Courroies et sacs brun clair

Casque: motif de camouflage brun et vert; mentonnière noire

Bottes brunes

Parachutes blancs ou à motif de camouflage



HARVARD TRAINING PLANE AND ME 163B FIGHTER

Many young Canadians and pilots from Allied countries earned their wings flying the sturdy Harvard training plane during the Second World War. This bright-yellow airplane was slow and difficult to fly, and student pilots had to work hard to master it.

The little rocket plane called the Messerschmitt 163b was almost four times as fast as the Harvard. The Germans developed it in a last desperate effort to stop the waves of Allied bombers that were hitting Germany night and day. The Me 163b would zoom straight up at the bombers at terrific speed, fire its guns, and then glide down to land when its fuel was gone. As it often exploded on take-off, its pilots thought of themselves as men riding a cannonball.

Harvard: fuselage and wings, bright yellow; wheels, black; markings, red, white and blue; letters and numbers, black

Me 163b: fuselage and wings, camouflage pattern Of green and grey; markings, black edged with white; letters and numbers, red

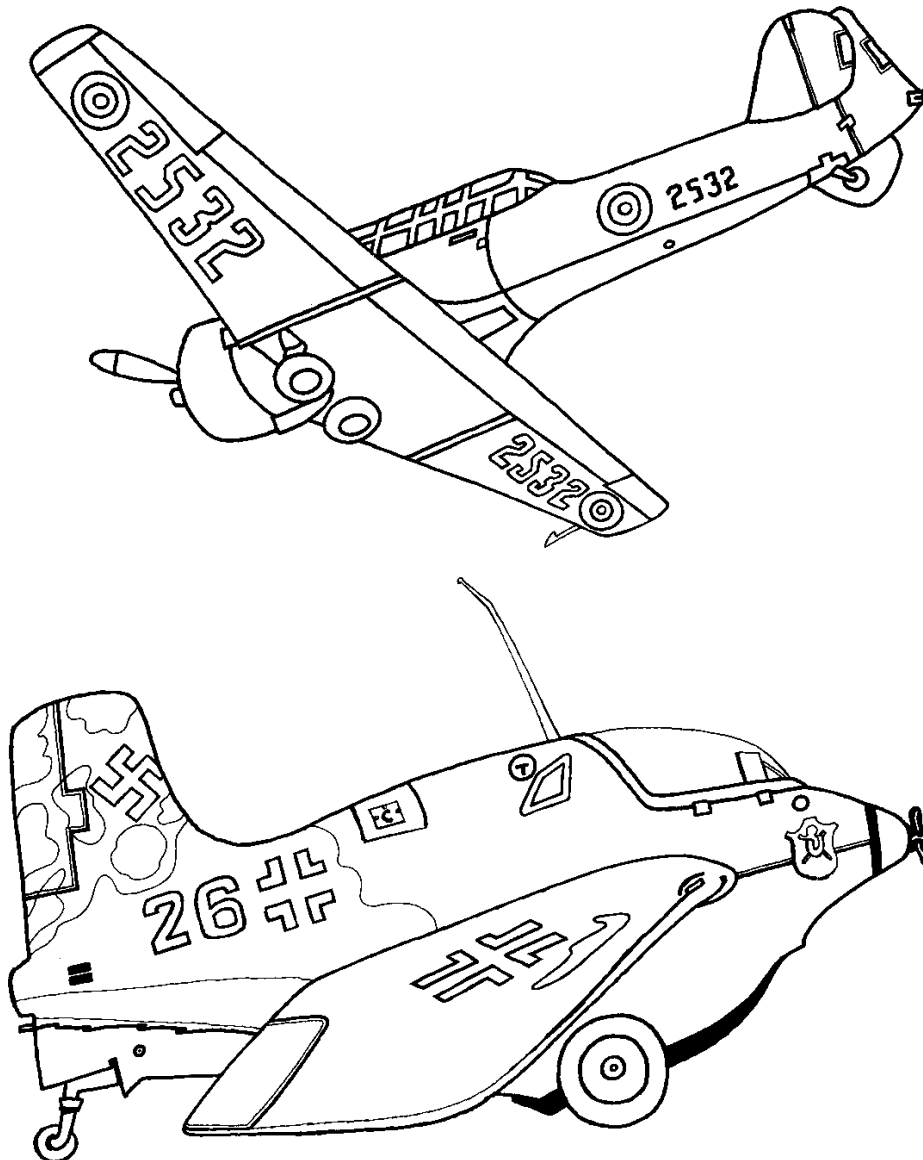
AVION-ÉCOLE HARVARD ET CHASSEUR ME 163B

Beaucoup de jeunes Canadiens et de pilotes des pays alliés gagnèrent leurs galons en pilotant le robuste avion-école Harvard au cours de la Seconde Guerre mondiale. Cet appareil jaune vif était lent et difficile à manier ; ce n'était pas sans peine que les élèves pilotes arrivaient à le maîtriser.

Le petit avion-fusée, baptisé Messerschmitt 163b, allait presque quatre fois plus vite que le Harvard. Les Allemands le mirent au point dans un effort désespéré pour stopper les vagues de bombardiers alliés qui pilonnaient leur pays jour et nuit. Le Me 163b se ruait sur les bombardiers à une vitesse terrifiante vidait ses chargeurs puis atterrissait en planant, une fois son réservoir vide. Comme cet appareil explosait souvent au décollage, les pilotes avaient l'impression de chevaucher des boulets de canon !

Le Harvard: fuselage et ailes jaune vif ; roues noires ; marques distinctives rouge, blanc et bleu ; lettres et chiffres noirs

Le Me 163b : fuselage et ailes, motif de camouflage vert et gris, marques distinctives noires bordées de blanc ; lettres et chiffres rouges



A CANADIAN VETERAN

Each year, on November 11, Canadian men and women who fought in war put on their medals and come together to remember their friends who died in terrible battles. Although those wars were necessary to protect Canada and her allies from cruel invaders, the veterans know better than anyone else how terrible war is and why it must never happen again. Because men and women risked their lives for us in war, and some died for us, we are grateful to them and wear poppies in their memory. Many veterans belong to an organization called the Royal Canadian Legion.

Beret: dark blue, with red-and-white maple leaf badge

Blazer: dark blue

Medals: bronze or silver, with red, green, blue and yellow ribbons

Poppy: red with black centre



ANCIEN COMBATTANT CANADIEN

Le 11 novembre, chaque année, les Canadiens et Canadiennes ayant participé à la guerre arborent leurs médailles et se réunissent en souvenir de leurs amis morts dans de terribles batailles. Bien que ces guerres aient été nécessaires pour protéger le Canada et ses alliés contre de cruels envahisseurs, les anciens combattants savent mieux que personne à quel point la guerre est une chose terrible et pourquoi elle ne doit jamais reprendre. Parce que les anciens combattants ont risqué leur vie pour nous et que plusieurs sont morts pour nous, nous leur sommes reconnaissants et portons des coquelicots en leur mémoire. Beaucoup de vétérans font partie d'une organisation appelée la Légion royale canadienne.

Béret bleu foncé ; insigne à feuille d'érable rouge et blanc

Blazer bleu foncé

Médailles bronze ou argent, avec rubans rouge, vert, bleu et jaune

Coquelicot rouge avec cœur noir

CANADIAN PEACEKEEPER

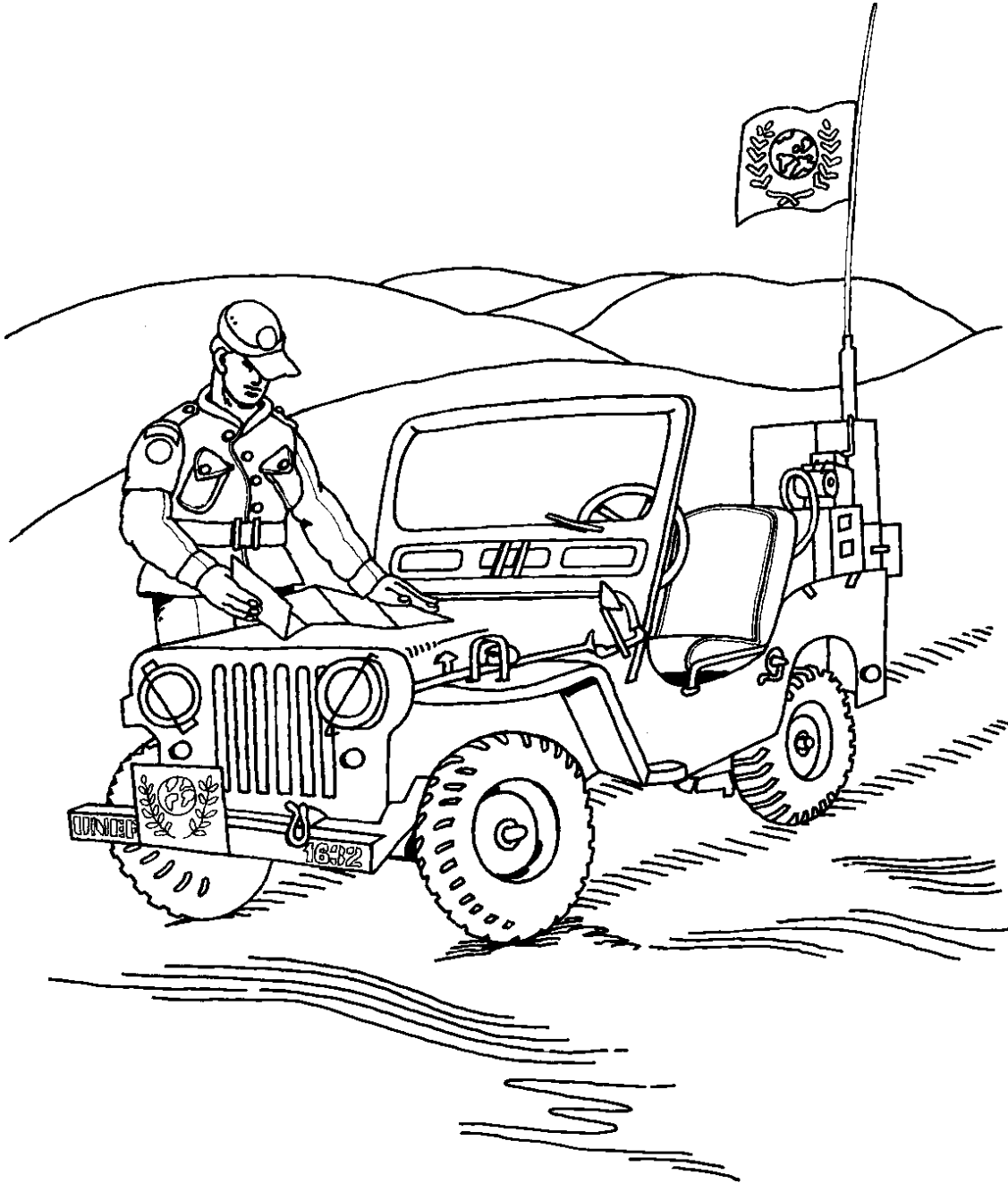
Today, most Canadian soldiers, sailors and aviators work to stop wars from developing. One of the most important ways they do this is by serving the United Nations as peacekeepers wherever nations or groups of people cannot solve problems peacefully. The peacekeeping soldier patrols borders, watches for illegal troop movements, and helps protect the people who might be caught in a battle if the peacekeepers were not there.

*Soldier: uniform, olive green; cap, blue with white badge
Jeep: body, white; tires and steering wheel, black; radio, green; United Nations flag, white on blue background; UN licence plate, white on blue*

LE MAINTIEN DE LA PAIX

Aujourd'hui, la plupart des soldats, des marins et des aviateurs canadiens s'emploient à prévenir les guerres. L'un des moyens les plus importants pour atteindre cet objectif consiste à servir les Nations Unies dans des opérations de maintien de la paix partout où des pays ou des peuples ne peuvent résoudre pacifiquement leurs problèmes. Les soldats des forces de maintien de la paix patrouillent les frontières, surveillent les mouvements illégaux de troupes et aident à protéger les gens qui, en l'absence de ces forces, pourraient se trouver pris entre des groupes armés.

*Soldat: uniforme vert olive ; casquette bleue avec insigne blanc
Jeep : carrosserie blanche ; pneus et volant noirs ; radio verte pavillon des Nations Unies blanc sur fond bleu plaque de l'ONU blanche sur fond bleu*



CANADIAN ARMED FORCES TODAY

This is the standard combat uniform and personal equipment of a Canadian soldier at the beginning of the twenty-first century. The camouflage design and colours have been carefully chosen to allow soldiers to blend in with their environment and avoid being detected.

Uniform: Mixed colour camouflage of olive green, light green, black.

Boots and rifle: Black

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES D'AUJOURD'HUI

Au début du 21^e siècle, l'uniforme régulier et l'équipement du soldat canadien ont beaucoup évolué. Le choix méticuleux du design et des couleurs de l'uniforme permet au soldat de se dissimuler efficacement dans son environnement et ainsi éviter d'être repéré.

Uniforme : Couleurs de camouflage alternant entre le vert olive, le vert clair et le noir

Bottes et arme : Noir



What do you think the Canadian army of the future will look like? Make your own drawings of their uniform and equipment.

D'après toi, à quoi ressemblera l'armée canadienne de l'avenir? Dessine son uniforme et son équipement.

A large, empty rectangular box with a thin black border, intended for students to draw their own designs of a future Canadian army uniform and equipment. The box occupies most of the page's vertical space.

© National Museums of Canada 1985
Revised en 2001

Canadian War Museum
National Museum of Man
National Museums of Canada
Ottawa, Canada
K1A 0M8

Catalogue No. NM92-97/1985

Printed in Canada
ISBN 0-660-50283-6

Text: Victor Suthren
Revised in 2001 by
Serge Durflinger and Eric Fernberg
Drawings: Tony Parkhouse
Coordination: Viviane Appleton
Design: Rosemary Salter
Printing: National Printers

© Musée nationaux du Canada 1985
Révisé en 2001

Musée canadien de la guerre
Musée national de l'Homme
Musées nationaux du Canada
Ottawa, Canada
K1A 0M8

No de catalogue: NM92-97/1985

Imprimé au Canada
ISBN 0-660-50283-6

Texte: Victor Suthren
Révisé en 2001 par
Serge Durflinger et Eric Fernberg
Dessins: Tony Parkhouse
Coordination: Viviane Appleton
Révision du texte français:
Madeleine Choquette-Devaux
Conception graphique: Rosemary Salter
Impression: National Printers